

# LE QUOTIDIEN DE L'ART

MARCHÉ DE L'ART

LE NOUVEAU  
DÉCLIC  
DES MAISONS  
DE VENTES  
P.9

JEUDI 19 MAI 2016 NUMÉRO 1067

LE MUSÉE NATIONAL  
JEAN-JACQUES HENNER  
PARIE SUR L'AVENIR  
**XIX<sup>E</sup> SIÈCLE** ▶ [PAGE 11](#)

MARION PAPILLON PRÉSENTE  
L'ÉDITION 2016 DE CHOICES  
**GALERIES** ▶ [PAGE 7](#)



**AUDREY AZOULAY  
VEUT FAIRE ENTRER  
LE MUSÉE DANS  
LE XXI<sup>E</sup> SIÈCLE** ▶ [Lire page 02](#)



LA NUIT EUROPÉENNE  
DES MUSÉES INVITE  
À DES RENCONTRES  
INSOLITES  
**POLITIQUE CULTURELLE** ▶ [PAGE 13](#)

Installation  
de la commission « musée  
du XXI<sup>e</sup> siècle »  
par Audrey Azoulay,  
ministre de la Culture,  
le 17 mai Rue de Valois.  
© MCC / Thibaut  
Chapotot.



## VALÉRIE MOUROUX DEVIENT DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT DÉVELOPPEMENT ET PARTENARIATS DE L'INSTITUT FRANÇAIS

> Valérie Mouroux a été nommée au poste de directrice du département Développement et Partenariats de l'Institut français, a annoncé hier, mercredi, l'institution. Cette agrégée de lettres et ancienne normalienne spécialiste du cinéma et de l'audiovisuel aura pour charge d'organiser les Saisons et les Années croisées, d'encourager la mobilité des artistes avec les programmes de résidences, de poursuivre les partenariats avec les collectivités territoriales et de développer les partenariats européens. Depuis 2009, elle dirigeait le département cinéma de l'Institut français, après avoir principalement exercé dans le domaine de l'action culturelle internationale, au sein du ministère des Affaires étrangères et de ses opérateurs.

<http://www.institutfrancais.com/fr>



Valérie Mouroux.  
Photo : Bruno Klein.

## AUDREY AZOULAY VEUT FAIRE ENTRER LE MUSÉE DANS LE XXI<sup>E</sup> SIÈCLE

> La ministre de la Culture Audrey Azoulay a confié à Jacqueline Eidelman, conservatrice générale du patrimoine, la supervision du comité de pilotage de la mission « Musées XXI<sup>e</sup> siècle », dont la première réunion s'est tenue Rue de Valois le mardi 17 mai. En attendant les conclusions du comité à l'automne, la ministre a insisté sur la mission d'« éducation citoyenne » que doit remplir le musée. « *Plus d'un Français sur deux hésite à prendre le risque de se mettre en danger, voire, oserais-je dire, à perdre la face en se rendant au musée* », a déclaré Audrey Azoulay. Après avoir évoqué les attentats meurtriers qui ont touché le pays, la ministre a estimé que la France « *a plus que jamais besoin de se rassembler, de se relier à sa mémoire et de trouver du sens [...]. Le musée est une zone de contact et d'échanges, un dispositif de médiation entre les œuvres de culture et la société tout entière* ». Dans ce questionnement sociétal, la commission doit esquisser des pistes sur quatre thèmes stratégiques : la citoyenneté, le caractère protéiforme du musée (*in situ*, hors les murs, virtuels), le musée inclusif et collaboratif, et l'évolution des métiers et des missions de service public. Globalement, il s'agit de s'interroger sur l'adaptation du musée aux enjeux de l'éducation artistique et de la diversification des publics, de la mondialisation, de la transition numérique ou de l'insertion dans l'univers économique. Seront associées aux débats les organisations professionnelles des musées, du monde de l'enseignement et de la recherche, du travail, de l'art, du champ social, de l'économie et du tourisme, ainsi que des experts étrangers.



## CHARLES GLEYRE TIMBRÉ

> La Poste émet à compter du 7 juin un timbre illustré par un tableau de Charles Gleyre (1806-1874). Considéré comme son chef-d'œuvre, *Les Illusions perdues*, dit aussi *Le Soir* (musée du Louvre, Paris), sera gravé en taille-douce par Claude Jumelet. Le timbre sera produit à 800 000 exemplaires par l'imprimerie Phil@poste, selon son nouveau procédé de clicherie laser, technologie de pointe qui permet la reproduction à l'identique du poinçon gravé par les artistes sur les viroles d'impression des timbres. Charles Gleyre fait l'objet d'une première rétrospective française au musée d'Orsay jusqu'au 11 septembre. La conférence inaugurale de la manifestation se tient ce vendredi 20 mai à midi en présence de Côme Fabre et Paul Perrin, commissaires de l'exposition.

[www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr)



Charles Gleyre (1806-1874), *Les Illusions perdues* dit aussi *Le Soir*, 1843, huile sur toile, 157 x 238 cm, Paris, Musée du Louvre. © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michel Urtado.

l...



Gustave Serrurier-Bovy (1858-1910) - Secrétaire à abattant - 12 000 / 18 000 €

# PIASA

## SERRURIER-BOVY

### MASTERWORKS D'UNE COLLECTION, SUITE

**VENTE**  
**MARDI 24 MAI 2016 À 18H**

**EXPOSITION PUBLIQUE**  
Jeudi 19 Mai 2016 de 10 à 19 heures  
Vendredi 20 Mai 2016 de 10 à 19 heures  
Samedi 21 Mai 2016 de 11 à 19 heures  
Lundi 23 Mai 2016 de 10 à 19 heures  
Mardi 24 Mai 2016 de 10 à 12 heures

**EXPOSITION ET VENTE**  
PIASA  
118 rue du Faubourg Saint-Honoré  
75008 Paris

**CONTACT**  
Eleonore Floret  
T. +33 1 53 34 43 55  
e.floret@piasa.fr

**PROCHAINES VENTES ET RÉSULTATS**  
[WWW.PIASA.FR](http://WWW.PIASA.FR)

PIASA SA - agrément n° 2001-020 - CP habilité - Frédéric Chambre

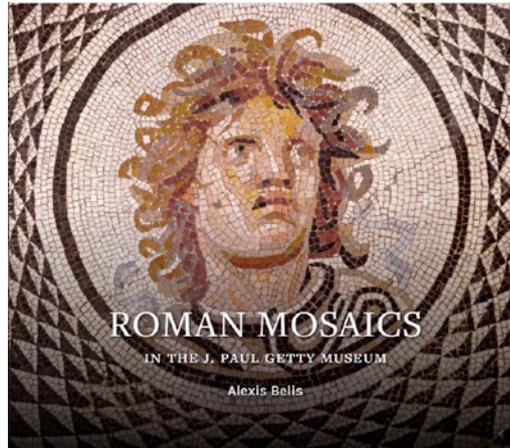


Gustave Serrurier-Bovy (1858-1910) - Siler - Armoire - 15 000 / 20 000 €  
Chaise - 4 000 / 6 000 €

## LE GETTY ENRICHIT LE CATALOGUE INTERACTIF DE SON FONDS ANTIQUE

> Deux nouveaux catalogues interactifs d'œuvres ont été mis en ligne par le J. Paul Getty Museum, offrant un libre accès à son fonds de mosaïques romaines et de terres cuites antiques de l'Italie du Sud et de Sicile. Les ouvrages numériques sont disponibles gratuitement au téléchargement aux formats PDF ou e-book, ou à l'impression. « *Il y a deux ans, nous avons mis en ligne des centaines de publications, dont les éditions papier étaient épuisées. Notre bibliothèque virtuelle permet ainsi aux chercheurs et au public intéressé d'avoir accès à ces ressources gratuitement* », indique James Cuno, président de l'institution américaine. Aujourd'hui, le musée va plus loin et propose deux catalogues pour la première fois conçus directement au format numérique. Ces publications proposent des zooms pour les images, des cartes interactives, des notes de bas de page cliquables, et la vue à 360° des objets. Cette première numérique devrait être suivie dans les années à venir de publications similaires sur d'autres domaines de la collection.

[www.getty.edu](http://www.getty.edu)



Capture d'écran de la Une du catalogue numérique des mosaïques romaines des collection du J. Paul Getty. Source : [www.getty.edu](http://www.getty.edu)

## CHANGEMENT DE LIEU DU COLLOQUE INTERNATIONAL PAUL KLEE

> La première journée du colloque Paul Klee, initialement prévue au Centre Pompidou, se tiendra le jeudi 19 mai, comme celle le lendemain, au Goethe-Institut, 17 avenue d'Iéna, et débutera à 11 heures.

[https://www.goethe.de/ins/fr/fr/sta/par/ver.cfm?fuseaction=events.detail&event\\_id=20741973](https://www.goethe.de/ins/fr/fr/sta/par/ver.cfm?fuseaction=events.detail&event_id=20741973)



l...

# PIASA

## EDITIONS :

ESTAMPES, LIVRES ILLUSTRÉS,  
MULTIPLES

## VENTE

**MARDI 24 MAI 2016 À 16H**

### EXPOSITION PUBLIQUE

Jeudi 19 Mai 2016 de 10 à 19 heures  
Vendredi 20 Mai 2016 de 10 à 19 heures  
Samedi 21 Mai 2016 de 11 à 19 heures  
Lundi 23 Mai 2016 de 10 à 19 heures  
Mardi 24 Mai 2016 de 10 à 12 heures

### EXPOSITION ET VENTE

PIASA  
118 rue du Faubourg Saint-Honoré  
75008 Paris

### CONTACT

Isabelle Milsztein  
T. +33 1 53 34 12 89  
[i.milsztein@piasa.fr](mailto:i.milsztein@piasa.fr)

**PROCHAINES VENTES ET RÉSULTATS**  
[WWW.PIASA.FR](http://WWW.PIASA.FR)



Gillot Saint-Evre (Bault-sur-Suipe, 1791 – Paris, 1858), *Miranda fait une partie d'échecs avec Ferdinand, qu'elle accuse, en plaisantant, de tricher*, huile sur toile signée et datée en bas à droite, « G. St Evre 1822 », Salon de 1822, n°1161. Paris, Musée de la vie romantique. © Artcurial.



## APPEL AUX DONNS POUR UN PROJET DE SAC DE MÉDIATION

> L'association Môm'Art cherche à réunir 3 300 euros pour lancer le sac MuséoJeux. À destination des enfants et de leurs parents, cette mallette de médiation pour musée contient un MuséoRouleau pour observer les œuvres, un MuséoBandeau pour imaginer les œuvres, et des cartes de jeux permettant tour à tour d'inventer de nouveaux titres d'œuvres, de visiter le musée en mode safari, de raconter l'histoire d'un tableau, de mimer une sculpture ou encore d'associer une chanson à une œuvre. L'appel aux dons est lancé sur la plate-forme Kiss Kiss Bank Bank jusqu'au 31 mai. La moitié des fonds est déjà levée.

<https://www.kisskissbankbank.com/museojeux>



## LE MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE ACCUEILLE UNE PEINTURE DE GILLOT SAINT-EVRE

> Suite à la préemption en avril de *Miranda fait une partie d'échecs avec Ferdinand, qu'elle accuse, en plaisantant, de tricher*, le musée de la vie romantique à Paris a installé la peinture de Gillot Saint-Evre (1791-1858) dans ses salles le 17 mai. Dans la veine de la peinture troubadour, la toile dont le sujet est tiré de la *Tempête* de Shakespeare, permet au peintre de faire la démonstration de ses différents talents, de la précision des figures du premier plan, à l'exercice de grisaille sur un fond d'architecture et de paysage nocturne, au second plan. En ce sens, la toile est symptomatique de ce peintre qui assure la transition entre le genre anecdotique, porté par Révoil et Fleury Richard, et le genre historique de la génération romantique d'Ary Scheffer. Par cette nouvelle acquisition, le musée de la vie romantique continue de réunir progressivement un ensemble évoquant l'inspiration littéraire dans les arts sous la Restauration et la Monarchie de Juillet.

<http://www.vie-romantique.paris.fr/fr>



Sac de médiation Famille  
MuséoJeux. © Dominique  
Le Bagousse.

!...

## LES MUSÉES CÉLÈBRENT LEUR 38<sup>E</sup> JOURNÉE INTERNATIONALE



Atelier de reproduction d'œuvres d'art au State Bank Museum (Pakistan) lors de la Journée internationale des musées 2014. © Icom.

> La communauté muséale mondiale célèbre aujourd'hui, 18 mai, la 38<sup>e</sup> Journée internationale des musées. Les débats tourneront cette année autour du thème « Musées et paysages culturels », sujet qui sera repris lors de la prochaine conférence générale de l'Icom (Conseil international des musées), qui aura lieu à Milan du 3 au 9 juillet. Il s'agit de rappeler la responsabilité des musées envers

les paysages dont ils font partie intégrante et auxquels ils peuvent apporter leur contribution sous forme de connaissances et de compétences propres. La mission principale des musées reste de veiller à la sauvegarde et à la protection du patrimoine, qu'il soit dans ou hors les murs. Pour se repérer dans l'effervescence d'activités que proposent les musées aujourd'hui, l'Icom a mis en place une carte interactive en ligne recensant les événements proposés dans le cadre de la Journée internationale des musées (JIM).

<http://imd.icom.museum>



### Le Quotidien de l'Art

Agence de presse et d'édition de l'art - 231, rue Saint Honoré - 75001 Paris - - ÉDITEUR Agence de presse et d'édition de l'art, Sarl au capital social de 17 250 euros. - - 231, rue Saint Honoré - 75001 Paris. - - RCS Paris B 533 871 331 - - CPPAP 0314 W 91298 - - ISSN 2275-4407 - - www.lequotidiendelart.com - -

Un site internet hébergé par Serveur Express, 16/18 avenue de l'Europe, 78140 Vélizy, France, tél. : 01 58 64 26 80

PRINCIPAUX ACTIONNAIRES Patrick Bongers, Nicolas Ferrand, Guillaume Houzé, Jean-Claude Meyer - - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Nicolas Ferrand - -

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION Philippe Régnier (pregnier@lequotidiendelart.com) - -

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Roxana Azimi (razimi@lequotidiendelart.com) - -

MARCHÉ DE L'ART Alexandre Crochet (acrochet@lequotidiendelart.com) - -

EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE Sarah Hugounenq (shugounenq@lequotidiendelart.com) - - MAQUETTE Yvette Znaménak - -

CORRECTION Adrien Sourdin - - DIRECTRICE COMMERCIALE Judith Zucca (jzucca@lequotidiendelart.com), tél. : 01 82 83 33 14 - -

ABONNEMENTS abonnement@lequotidiendelart.com, tél. : 01 82 83 33 13 - -

IMPRIMEUR Point44, 94500 Champigny sur Marne - -

CONCEPTION GRAPHIQUE Ariane Mendez - - SITE INTERNET Dévrig Viteau

© ADAGP Paris 2016 pour les œuvres des adhérents

---  
VISUELS DE UNE

Salon rouge du musée national Jean-Jacques Henner, Paris. © Hartl Meyer.  
Marion Papillon. Photo : Michaël Zumstein.  
Frac Franche-Comté. © Kengo Kuma & Associates.

## GRAND PARIS EXPRESS LANCE SON FONDS DE DOTATION

> Le Fonds de dotation du Grand Paris Express a tenu le mardi 17 mai son premier Conseil d'administration, présidé par Rémi Babinet (BETC) et cofondé avec Xavier Lépine (La Française). Chargé d'accompagner la construction du Grand Paris Express (200 kilomètres de lignes de métro et 68 nouvelles gares à l'horizon 2030), le fonds de dotation abondera également le volet culturel du projet. Confiée à Jérôme Sans (co-fondateur du palais de Tokyo) et José-Manuel Gonçalves (directeur du Centquatre à Paris), la programmation artistique débutera dès le 4 juin, à l'occasion du démarrage des premiers travaux du métro. D'ici 2022, de nombreuses actions artistiques seront menées le long du parcours du futur métro, contribuant à incarner une nouvelle identité métropolitaine. « *Le Grand Paris Express est à la fois un formidable projet de transport et d'aménagement, mais également une grande aventure culturelle où les artistes, aux côtés des architectes et designers, participent à l'invention de la ville de demain. Cette ambition, la Société du Grand Paris ne peut la mener seule. Le succès de ce grand*



Première réunion du Conseil d'administration du fonds de dotation du Grand Paris Express, le 17 mai. © Société du Grand Paris.

dessein culturel repose nécessairement sur la mobilisation de tous, et notamment des entreprises, aux côtés des acteurs publics déjà engagés pour la construction du réseau de transport », a estimé Philippe Yvin, président du directoire de la Société du Grand Paris. Pour ce faire, toutes les entreprises impliquées dans la transformation et la vie de la métropole francilienne, constructeurs, transporteurs, promoteurs, commerçants, entreprises et mécènes sont invitées à soutenir la mise en œuvre du projet par le biais du nouveau fonds de dotation.

[www.societedugrandparis.fr](http://www.societedugrandparis.fr)

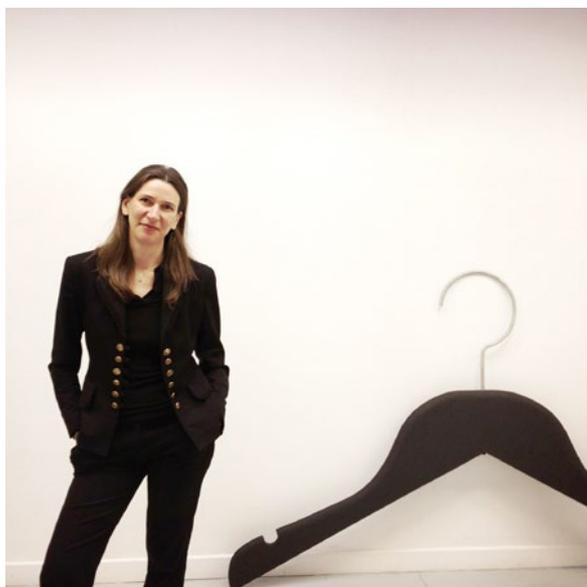


MARION PAPILLON, galeriste, fondatrice de Choices

## « Notre métier, c'est d'abord de faire des expositions dans nos espaces »

Propos recueillis par  
Roxana Azimi

La troisième édition de Choices, le collectors week-end parisien, se tiendra ce week-end, du 21 au 22 mai. Au menu, 37 galeries et une exposition organisée par Laurent le Bon et Émilie Bouvard – respectivement directeur et conservatrice du musée national Picasso-Paris – au Palais de Tokyo. Plusieurs galeries participent pour la première fois à l'événement, à l'instar de Perrotin, Lelong, Louis Carré & Cie ou Rabouan Moussion. Initiatrice de Choices, la galeriste Marion Papillon revient sur l'édition de cette année et la situation des galeries dans un marché ralenti.



Marion Papillon.  
Photo : Michaël  
Zumstein.

**Roxana Azimi** Choices connaît cette année un gros renouvellement des troupes et un peu moins de participants. À quoi attribuez-vous ce turnover ?

**Marion Papillon** Certaines galeries ont des problèmes de programmation et ne sont pas dans le bon timing, elles ont des expositions qui finissent. La date n'est pas facile, après la foire Frieze [à New York] et avant Bâle. Très honnêtement, l'année a été difficile pour les galeries qui passent leur tour. Nous sommes un peu moins nombreux que l'an dernier mais il est de toute façon difficile pour les collectionneurs de visiter 70 galeries sur un week-end. C'est aussi important qu'il y ait un turnover, de renouveler les propositions, qu'il y ait de jeunes galeries comme l'Inlassable ou Anne-Sarah Bénichou qui

vient tout juste d'ouvrir. Eva Meyer, qui n'avait pas pu venir l'an dernier, nous rejoint à nouveau. J'ai aussi sollicité des galeries du 8<sup>e</sup> arrondissement qui n'étaient habituellement pas fans de l'ouverture le dimanche car leur quartier ne s'y prêtait pas. Lelong et Louis Carré & Cie nous ont répondu favorablement, les deux galeries sont proches et l'exposition au Palais de Tokyo pourra drainer des gens le dimanche.

**Comment expliquez-vous le retour de Thaddaeus Ropac et l'arrivée d'Emmanuel Perrotin ?**

Chez Ropac, ils savent que c'est un projet encore fragile qu'il faut

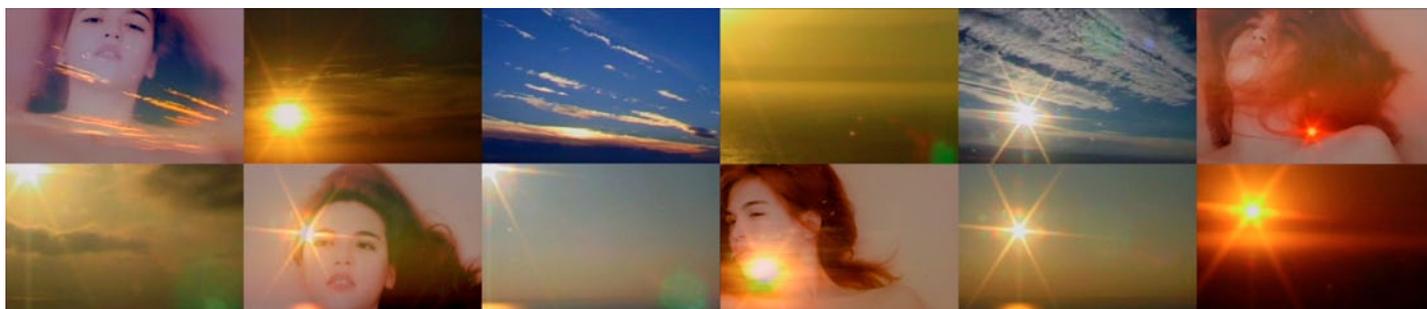
---

C'EST IMPORTANT  
QU'IL Y AIT  
UN TURNOVER,  
DE RENOUVELER  
LES  
PROPOSITIONS,  
QU'IL Y AIT DE  
JEUNES GALERIES

---

/...

Ange Leccia, *To David Bowie (Marissa)*, 2016, arrangement vidéo, 12 min en boucle. Courtesy de l'artiste et de la galerie Jousse Entreprise, Paris.



MARION  
PAPILLON,  
GALERISTE,  
FONDATRICE  
DE CHOICES

SUITE DE LA PAGE 07 soutenir et que Paris en a besoin. Le fait qu'il soit là a permis de convaincre Emmanuel Perrotin de le faire aussi.

**En trois ans, l'esprit de cohésion a-t-il réussi à gagner un milieu français très individualiste ?**

C'est dur encore. Il faut à chaque fois convaincre que le collectif est important. En théorie, tout le monde est pour. En pratique, quand il s'agit de s'engager, c'est plus difficile. Mais ça fait quand même son chemin. L'offre est tellement importante qu'il faut une proposition collective pour exister.

**Les deux projets de foires, celle du Comité professionnel des galeries d'art et Galeristes, ne risquent-ils pas de compromettre Choices ?**

Le « Gallery Week-end » n'est pas une foire, c'est mettre en avant ce que nous faisons dans nos galeries. Notre métier, c'est d'abord de faire des expositions dans nos espaces. Les foires ont pris de la place dans la vie des galeries et des collectionneurs. Choices est l'occasion pour les acteurs locaux de soutenir la scène française. Les rencontres qui se font en galerie sont différentes de celles qui se font en foire. Nous ne sommes pas que dans un rapport de marché immédiat. C'est un travail plus en profondeur, au long cours. Il est important de revenir aux fondamentaux.

**Vous disiez que l'année a été difficile pour les galeries. Le commerce n'a-t-il pas repris après les attentats ?**

Le début d'année est difficile. Nous avons plus de mal à vendre de grosses pièces, nous cédon des choses à plus petits prix. Tout le monde dit aussi que les années d'élection sont compliquées. Je ne sais pas comment les foires vont évoluer avec les annulations d'Officielle, de Paris Photo Los Angeles, ou de la foire d'Istanbul.

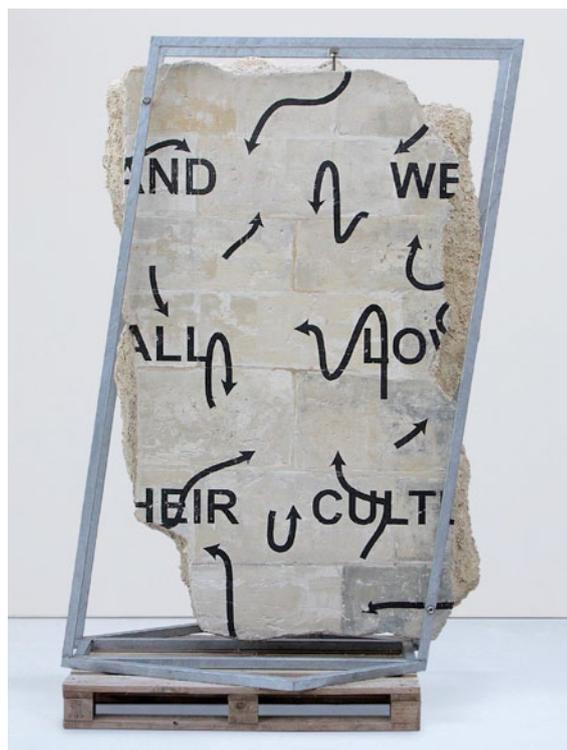
**Le public étranger viendra-t-il à Choices ? Les Américains ont déserté Paris...**

Les gens viendront pour une proposition globale qui est variée. Ce sont peut-être les gens des pays les plus proches qui viendront. Chaque année, 12-13 nationalités sont présentes.

**Pourquoi faites-vous l'exposition rituelle cette année au Palais de Tokyo plutôt qu'à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris ?**

Depuis le début, je pensais qu'il fallait changer de lieux chaque année. Jean de Loisy m'avait toujours dit qu'il était prêt à nous accueillir. C'est un signe fort. La présence de Laurent Le Bon est aussi un signe fort.

CHOICES, différents lieux à Paris, les 21 et 22 mai,  
[www.choices.fr](http://www.choices.fr)



Iván Argote, *Excerpts: Don't believe their lies*, 2016, béton, bois acier, maille d'inox, peinture acrylique, peinture polyuréthane, acier galvanisé, 235 x 140 x 36 cm. © Iván Argote / ADAGP, Paris 2016. Courtesy of the Artist and Galerie Perrotin.



Ninar Esber, *Gate of Disobedience*, 2014, vitraux, structure en métal, 220 x 120 cm, œuvre unique. Courtesy de l'artiste et Galerie Imane Farès.

LES RENCONTRES  
QUI SE FONT  
EN GALERIE SONT  
DIFFÉRENTES  
DE CELLES  
QUI SE FONT EN  
FOIRE. NOUS  
NE SOMMES  
PAS QUE DANS  
UN RAPPORT  
DE MARCHÉ  
IMMÉDIAT.

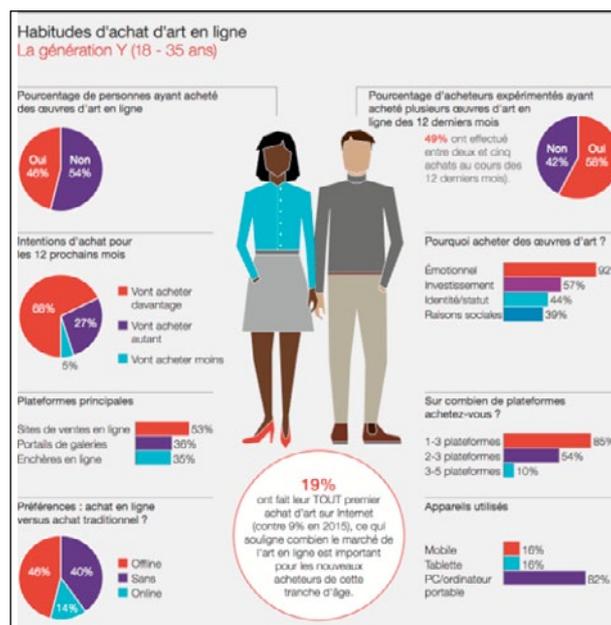
# Le nouveau déclic des maisons de ventes

Désormais, les maisons de ventes traditionnelles doivent composer avec la concurrence de récentes plateformes numériques, ou passer alliance avec des « agrégateurs de trafic » tels Invaluable ou Barnebys. Ceux-ci ambitionnent de devenir incontournables pour toucher une nouvelle clientèle plus branchée, active sur le moyen marché. *Par Alexandre Crochet*

— Acheter en ligne est un mode d'acquisition qui gagne du terrain à grands pas, et les maisons de ventes établies ne peuvent plus se passer des relais numériques. Selon le rapport annuel de l'assureur Hiscox qui vient d'être publié, les ventes d'art en ligne s'élèvent à 3,27 milliards de dollars en 2016 (2,8 milliards d'euros), en hausse de 24 % sur un an. L'étude révèle « une forte croissance du marché de l'art en ligne, en dépit du ralentissement global. Sa valeur pourrait atteindre 9,58 milliards de dollars en 2020 ». Mieux : 19 % des personnes interrogées parmi la « génération Y » des 18-35 ans déclarent avoir réalisé leur tout premier achat d'art sur Internet, contre seulement 9 % lors du rapport 2015 (voir le graphique ci-contre). Cette classe d'âge, dont les habitudes en

matière d'achats diffèrent de celles de leurs aînés, est une cible à conquérir *hic et nunc*, ce qui explique l'ébullition actuelle autour des récentes plateformes numériques. Deux start-up de poids, Auctionata et Paddle8, viennent tout juste d'annoncer leur fusion. L'Allemande Auctionata (Berlin) organise des ventes en ligne notamment sur « l'art de vivre », des montres aux sacs à main, mais aussi des tableaux anciens ou modernes. En 2015, Bernard Arnault avait investi dans cette start-up pour un montant non divulgué. L'Américaine Paddle8 (New York) se concentre sur l'art et le design des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles à travers des sessions d'enchères sur des durées limitées. Ensemble, ils assurent vendre pour 150 millions de dollars par an, et disposer de presque 800 000 clients. Face à cette concurrence nouvelle, les maisons de ventes traditionnelles tentent des alliances

avec des plateformes recensant les enchères dans le monde entier ou proposant d'enchérir en « live ». En mars dernier, la société française Osenat s'est ainsi alliée à une autre plateforme, Invaluable, pour la dispersion de la collection Napoléon III de Christopher Forbes à Fontainebleau. En avril, Phillips a annoncé un nouveau partenariat avec Invaluable. « Il ne s'agit pas d'un coup unique, mais au contraire toutes nos ventes seront proposées sur Invaluable, sauf les ventes du soir d'art contemporain », nous confie-t-on chez Phillips. Le 25 avril, le deuxième plus gros prix de la vente d'éditions organisée par l'auctioneer a été obtenu grâce à Invaluable : une rare lithographie de Keith Haring, pour 197 000 dollars. « Nous ne voulons pas être une maison de ventes d'un seul "canal", mais encourager les collectionneurs à utiliser ceux avec lesquels ils se sentent le mieux. Invaluable fournit une expérience sécurisée et facile à l'usage. Travailler avec eux nous permet de nous connecter de



Analyses du rapport Hiscox 2016. © Hiscox

LES MAISONS DE VENTES TRADITIONNELLES TENTENT DES ALLIANCES AVEC DES PLATEFORMES RECENSANT LES ENCHÈRES DANS LE MONDE ENTIER OU PROPOSANT D'ENCHÉRIR EN « LIVE »

l...

LE NOUVEAU DÉCLIC DES MAISONS DE VENTES

La lithographie de Keith Haring est partie à 197 000 dollars par le biais d'Invaluable en partenariat avec Phillips.

SUITE DE LA PAGE 09 plusieurs façons avec de nouveaux collectionneurs », explique la responsable de la stratégie digitale, Megan Newcome.

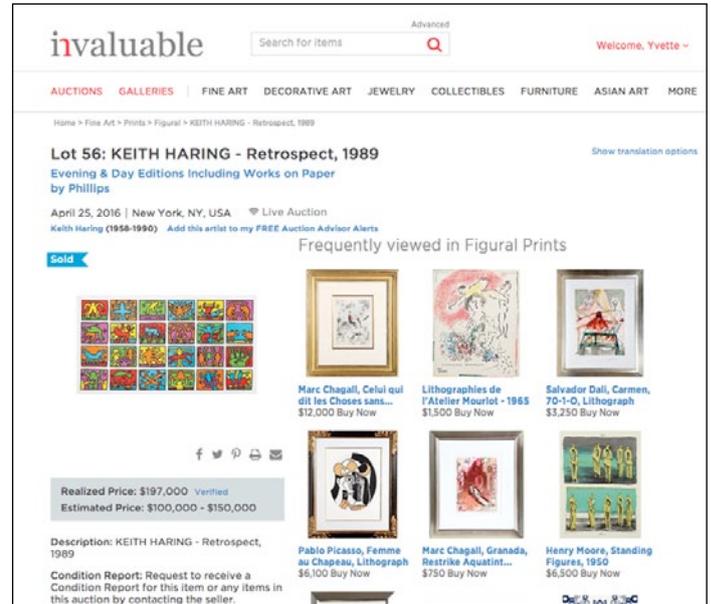
Pour sa part, la très chic Sotheby's dispose elle aussi d'un partenariat avec Invaluable, mais aussi avec eBay, plateforme plutôt populaire. Là encore, l'idée est d'occuper le terrain, et multiplier les chemins d'accès sachant que les amateurs peuvent aussi enchérir sur le propre site de la maison de ventes. D'après nos informations, Sotheby's n'aurait pas hésité à déboursier la somme de 15 millions de dollars pour nouer cette alliance. « Nous ne commentons pas les termes de nos partenariats »,

nous a répondu Sotheby's, sans démentir. Difficile d'avoir des précisions sur l'impact réel de ce partenariat, sachant que cette société ne distingue pas, dit-elle, entre les différentes voies d'accès numériques. Pour David Goodman, chef du département numérique et marketing, « globalement, l'an dernier, nous avons vu une hausse de 44 % des lots vendus online, un bond de 52 % en nombre d'enchérisseurs en ligne, et 36 % d'augmentation du nombre d'adjudicataires. Ce qui porte les ventes en ligne à plus de 100 millions de dollars, la première fois que Sotheby's a franchi cette barrière. Ces tout derniers mois, les résultats ont été à nouveau encourageants, avec 41 % de plus d'enchérisseurs numériques et une progression de 82 % des lots vendus en ligne dans nos ventes de Hongkong (en avril) ». Toutefois, estime un professionnel, « cette alliance a renforcé eBay, moins Sotheby's... ».

D'autres acteurs du secteur misent sur le réel besoin des grosses maisons classiques de toucher le moyen marché, mais aussi sur celui de sociétés de moindre envergure d'élargir leur clientèle pour vivre. C'est le cas de Barnebys, lancé en 2011 par deux Suédois, Christopher Barnekow – issu de l'univers de la mode et la publicité – et Pontus Silfverstolpe – spécialiste du marché et notamment animateur vedette d'émissions sur les antiquités. « Le dernier rapport de Tefaf à Maastricht en mars pointait la progression importante de 20 % des œuvres les plus chères. Mais qu'advient-il du reste ? », confie celui-ci. Très

fréquenté, son site revendique plus de 1 million de visiteurs par mois dans le monde, avec une implantation en Europe mais aussi en Chine depuis peu, et un accès en six langues. Il sert aussi de base de données avec un moteur de recherche de résultats gratuit – contrairement à d'autres sites – avec un éventail de catégories bien plus étendu que les simples « Fine Arts ». Courroie de transmission, Barnebys sert de vitrine aux lots vendus par près de 1 400 maisons de ventes – dont Sotheby's France, Christie's, Tajan ou Artcurial – renvoyant directement vers les sites de ces sociétés. Cet « agrégateur de trafic » est gratuit pour l'utilisateur, payant pour les maisons de ventes selon un système de clics, nouveau Graal du marché.

Rapport Hiscox complet à lire sur : [https://www.hiscox.fr/wp-content/uploads/2016/05/Etude-version-DIGITALE-Hiscox-Online-Art-Trade-Report-2016\\_FR-.pdf](https://www.hiscox.fr/wp-content/uploads/2016/05/Etude-version-DIGITALE-Hiscox-Online-Art-Trade-Report-2016_FR-.pdf)



D'AUTRES ACTEURS DU SECTEUR MISENT SUR LE RÉEL BESOIN DES GROSSES MAISONS CLASSIQUES DE TOUCHER LE MOYEN MARCHÉ



Les fondateurs du site Barnebys, Pontus Silfverstolpe et Christopher Barnekow. © Barnebys.



# Le musée national Jean-Jacques Henner parie sur l'avenir

Installé dans l'un des rares hôtels particuliers du XIX<sup>e</sup> siècle ayant survécu avenue de Villiers, à Paris, le confidentiel musée national Jean-Jacques Henner rouvre ses portes au public samedi 21 mai après deux ans d'importants travaux. Inauguration du Jardin d'hiver restauré, refonte globale de l'accrochage, restauration de la collection, élargissement du propos sur le creuset artistique de la Plaine Monceau, dans le nouveau musée, tout a changé, sauf son charme ancien. *Par Sarah Hugounenq*

— Cinq ans après une première phase de travaux portant sur les normes de sécurité, le musée national Jean-Jacques Henner, à Paris, refermait ses portes en 2014. Lancé par Frédéric Mitterrand, ancien ministre de la Culture, le plan musée 2011-2013 a doté l'institution parisienne d'une enveloppe de 1,3 million d'euros pour réaliser une campagne de travaux sans précédent. Le spectre d'intervention est large : création de réserves modernisées dans les étages supérieurs du bâtiment et au sous-sol, réaménagement de l'accueil, réalisation d'équipements pour améliorer l'accessibilité de l'édifice, ravalement de la

façade, développement des éclairages et du système de chauffage...

D'un point de vue muséographique, le parcours a été entièrement repensé. Grâce à la densification de l'accrochage (multiplié par deux), les cimaises se concentrent, au premier étage, sur l'œuvre de Jean-Jacques Henner selon un déroulé chronologique, de ses débuts alsaciens à ses grandes commandes. De nouveaux dépôts notables comme *La Liseuse* du musée d'Orsay ou *Adam et Ève trouvant le corps d'Abel* (École nationale supérieure des beaux-arts de Paris), pour lequel il reçut le Prix de Rome, viennent compléter l'aperçu de sa carrière tombée dans les limbes de l'histoire de l'art. Le deuxième étage insiste sur la genèse de son œuvre. Sa palette, son chevalet et ses collections éclectiques de moulages restituent l'ambiance

LE PLAN MUSÉE  
2011-2013 A DOTÉ  
L'INSTITUTION  
PARISIENNE D'UNE  
ENVELOPPE DE  
1,3 MILLION D'EUROS  
POUR RÉALISER  
UNE CAMPAGNE  
DE TRAVAUX SANS  
PRÉCÉDENT



Atelier Gris du musée national Jean-Jacques Henner. © Hartl Meyer.

LE MUSÉE HENNER  
PARIE SUR  
L'AVENIR

SUITE DE LA PAGE 11 de son atelier. Partout, le mobilier du peintre, ou des dépôts témoins du Mobilier national, viennent appuyer cette sensation de saut dans le temps. « *C'est l'esprit des lieux qui a guidé les travaux. La recherche de la polychromie d'origine suite à des sondages des murs et le redéploiement d'un mobilier XIX<sup>e</sup> siècle concourent à accentuer le charme de ce musée-maison-atelier* », explique Claire Bessède, conservatrice en chef de l'institution.

Dans cette optique, la réhabilitation du rez-de-chaussée et l'ouverture, pour la première fois au public depuis 1923, du jardin d'hiver sous verrière et son salon aux Colonnes attenant démontrent l'ambition de réancrer l'œuvre de Jean-Jacques Henner dans l'effervescence artistique de la Plaine Monceau au XIX<sup>e</sup> siècle. « *Notre objectif était de restituer l'atmosphère des Salons que tenait Guillaume Dubufe [peintre premier propriétaire des lieux (1853-1909)]. Nous sommes à cette époque au cœur de l'émulation artistique de la Plaine Monceau. Les voisins se nomment Dumas, Meissonier, Sarah Bernhardt, ou Maupassant...* », explique Cécile Cayol, responsable de la programmation culturelle.

---

UN PARTENARIAT  
A ÉTÉ NOUÉ AVEC  
L'ÉCOLE NATIONALE  
SUPÉRIEURE  
DES BEAUX-ARTS DE  
PARIS. UN JEUNE  
ARTISTE DIPLÔMÉ SERA  
ACCUEILLI  
EN RÉSIDENCE CHAQUE  
ANNÉE

---



Salon aux colonnes  
du musée national  
Jean-Jacques Henner,  
Paris. © Hartl Meyer.

Dédiées à l'histoire du bâtiment et à la vie artistique du quartier à l'époque, ces nouvelles salles spacieuses et lumineuses seront le fer de lance d'une politique de programmation intense. À l'instar des Salons du XIX<sup>e</sup> siècle, musiciens, écrivains et artistes seront invités à faire dialoguer les arts avec la peinture de Jean-Jacques Henner. Dans l'espoir tacite de doubler ou tripler la fréquentation annuelle (de 10 000 personnes par an avant la fermeture), Marie-Cécile Forest, la directrice, entend mener une politique dynamique d'expositions temporaires, facilitée par l'ouverture des 200 m<sup>2</sup> du jardin d'hiver. « *L'idée est aussi d'élargir et rajeunir notre public, nous confie-t-elle. Nous voulons et devons-nous ouvrir au XXI<sup>e</sup> siècle* ». Pour ce faire, un partenariat a été noué avec l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Un jeune artiste diplômé sera accueilli en résidence chaque année, dans un petit atelier réhabilité pour l'occasion. Il livrera son travail de dialogue et d'analyse de la peinture de Henner par le biais d'une exposition en fin d'année universitaire. « *Ce qui est très excitant dans ce musée, c'est que Henner est un artiste complètement en friche*, conclut, enthousiaste, Cécile Cayol. *L'œuvre n'a absolument pas été creusé. Nous disposons désormais d'une marge de manœuvre extraordinaire pour (re)découvrir son travail en profondeur* ».

Patio du musée  
national Jean-Jacques  
Henner, Paris.  
© Hartl Meyer.

MUSÉE NATIONAL JEAN-JACQUES HENNER, 43 avenue de Villiers, 75017 Paris,  
[www.musee-henner.fr](http://www.musee-henner.fr)



# La Nuit européenne des musées invite à des rencontres insolites

Cette année, la Nuit européenne des musées se déroulera samedi 21 mai au soir. Plus de 3 000 musées européens sont déjà sur le pont, prêts à recevoir plus de deux millions de visiteurs à l'occasion d'activités aussi diverses que ludiques, et toujours gratuites. Voici notre sélection parmi un fourmillement de propositions partout en France. *Par Sarah Hugouenq*

— Cette année encore, la concurrence est rude, et les musées s'efforcent de rivaliser d'inventivité pour attirer un nouveau public à l'occasion de la douzième édition de la Nuit européenne des musées, qui se déroulera ce samedi soir.

En région Ile-de-France, le musée Gustave Moreau, à Paris, ouvrira ses portes au street art avec l'artiste Codex Urbanus, invité à dialoguer avec le maître des lieux. Le musée national Jean-Jacques Henner qui rouvre ses portes le jour même après deux ans de travaux (lire page 11), proposera des promenades dansées

et musicales. La grande écurie du roi à Versailles sera exceptionnellement ouverte avec des représentations des écuyères de Bartabas. Pendant que la Fondation Arp à Clamart participera pour la première fois à l'événement, le musée Albert-Kahn à Boulogne-Billancourt proposera une initiation au light painting (également prévue au musée d'art et d'archéologie de Senlis et au musée d'art moderne de Troyes).

LA GRANDE ÉCURIE  
DU ROI À  
VERSAILLES SERA  
EXCEPTIONNELLEMENT  
OUVERTE AVEC  
DES REPRÉSENTATIONS  
DES ÉCUYÈRES  
DE BARTABAS.



Versailles, Grande écurie, Académie équestre nationale du Domaine de Versailles. © Éric Fauguet.

Lorraine, Musée Barrois. © Musée Barrois.

LA NUIT  
EUROPÉENNE  
DES MUSÉES  
INVITE  
À DES  
RENCONTRES  
INSOLITES



Musée de la vie  
romantique.  
© Benjamin Soligny.

**SUITE DE LA PAGE 13** Pour les amateurs de danse, Thomas Caley, du Ballet de Lorraine, interprétera *Suite for Five* (1958, solo) et *CRWDSPCR* (1993, extrait) du chorégraphe Merce Cunningham, au musée d'art moderne de la Ville de Paris. Un groupe de jazzmen ensorcèlera le musée d'Orsay, tandis que le Palais de la Porte Dorée organisera un bal moderne à partir de chorégraphies issues de l'immigration. Plus insolite, le musée Louis Braille à Coupvray (77) proposera une dégustation de mets surprises dans le noir, et l'Hôtel de Soubise à Paris prévoit un spectacle de feu dansé.

En régions, la lumière est le thème plébiscité pour des animations originales. Outre la traditionnelle visite à la lampe torche qui fait recette au musée d'histoire naturelle de Blois ou au musée gallo-romain d'Aoste, la Cité de la dentelle à Calais proposera une visite des salles tamisées au rythme de danseuses. Le musée des Antiques de Toulouse organisera des projections lumineuses et interactives centrées sur sa collection, tandis que le musée du Touquet sera illuminé par des photophores aux motifs inspirés par Robert Combas. L'artiste Renaud Auguste-Dormeuil représentera au MAMAC à Nice le ciel tel qu'il sera visible dans cent ans lors d'une performance à base de 1 000 bougies. Le musée du Petit Palais à Avignon donnera la parole à ses gardiens qui, le temps d'une soirée, raconteront leur vie au musée, leur rapport aux œuvres et au Palais des Archevêques. Enfin, l'écomusée de Marie Galante, en Guadeloupe, programmera un spectacle de « gwo ka » (percussions) sous forme de ballets.

Placé sous le patronage du Conseil de l'Europe, de l'Unesco et de l'Icom (Conseil international des musées), l'événement mise sur l'aspect numérique et les réseaux sociaux, autour du compte twitter @NuitdesMusees, et de sa page Facebook. « NUIT (IMAGINATION) », un projet inédit, proposera aux visiteurs de photographier et d'inscrire une légende originale sur des œuvres évoquant la nuit dans les musées visités. Enfin, pour la quatrième année consécutive, le dispositif « La classe, l'œuvre ! », mené en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, invite les élèves de 424 classes de tous niveaux confondus à s'impliquer dans la vie des musées en travaillant sur leurs collections.

Tout le programme sur : <http://nuitdesmusees.culturecommunication.gouv.fr/>

---

L'ARTISTE RENAUD  
AUGUSTE-DORMEUIL  
REPRÉSENTERA  
AU MAMAC À NICE  
LE CIEL TEL QU'IL SERA  
VISIBLE DANS CENT  
ANS LORS D'UNE  
PERFORMANCE À BASE  
DE 1 000 BOUGIES.

---

